

**LE GOELAND A BEC CERCLE, DANS LE FINISTERE,
DURANT L'HIVER 91-92 :
UN CERCLE MOINS RESTREINT DE VISITEURS**

Par Jean-Pierre ANNEZO

0020

On connaissait :

Sein et ses demoiselles nues à midi,
les Gelinottes du Carillon de Ste Anne d'Auray,
le Faucon pèlerin couronnant une grue,
les Tadornes de belon reluquant un tas d'ordures.

On devra désormais mentionner le Goéland à bec cerclé...

- faisant une incursion jusqu'au cercle naval de Brest,
- intégrant le Cercle des laridés au-dessus de la criée de Douar-nenez,
- participant aux acrobaties du Cercle celtique de Pont-L'Abbé aux coiffes cerclées de fines dentelles.

Le cercle de ses conquêtes ne cesse désormais de s'élargir depuis sa première apparition à la Pte du Croisic (44) le 15 décembre 1973 (Y.Bertault et J.Y. Frémont, 1992). Ce débarquement fut le prélude à un déferlement chronique de l'espèce sur les rivages européens avec les Iles britanniques comme tête de pont : nombreuses observations en baie de Swansea entre 1973 et 1975.

Les quelques développements qui suivent délaisseront cette quête historique mais s'attacheront plutôt à livrer quelques clefs susceptibles d'aider à extraire, des concentrations de laridés, ce navigateur transatlantique rappelant, sous certains aspects, notre Goéland cendré européen.

Les critères classiques d'identification (biométrie, coloris, voix...) ne seront pas évoqués ici mais laisseront la place à une approche plus subjective conjuguant les impressions, les ambiances, les climats... autant de perceptions décrivant la personnalité et le cadre d'évolution du Goéland à bec cerclé (G.A.B.C.).

Les domaines abordés se rapporteront successivement aux aspects suivants : population recensée, période d'observation, milieux visités, espèces associées, régime alimentaire...

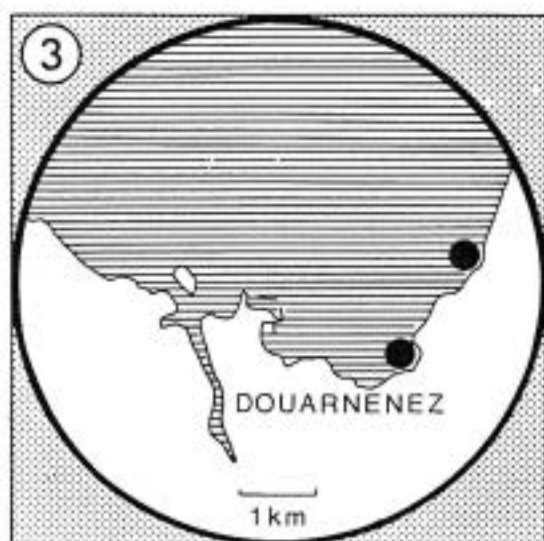
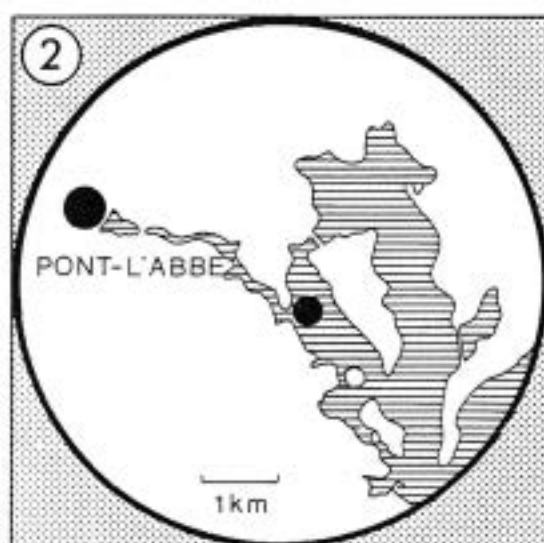
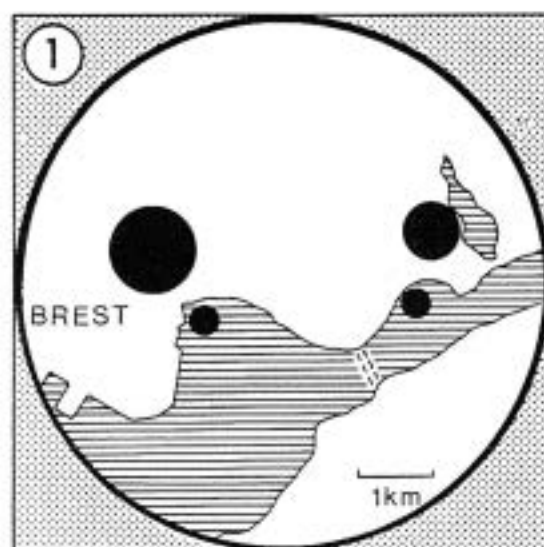
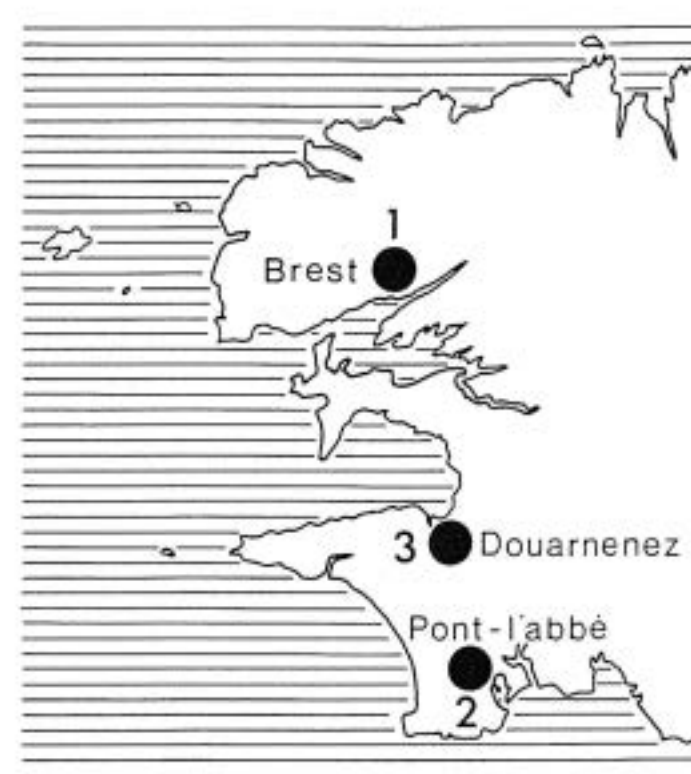


Fig. 1.

Le Goéland à bec cerclé dans le Finistère durant l'hiver 91-92.

Implantation et descriptif des sites prospectés



Gradient décroissant du niveau du suivi

Un minimum de 7 becs cerclés

Il ne s'agit pas de comptabiliser ici toutes les données répertoriées en Bretagne durant le laps de temps du suivi mais de mentionner les quelques acteurs qui ont influencé ces propos (Fig.1). L'âge des oiseaux ne sera que sommairement identifié en ne faisant état que de 2 tranches d'ancienneté : les adultes et les immatures.

- Stang Alar et Moulin blanc (Brest-Guipavas)
(1 adulte et 1 immature)
- Etang de Kerhuon et Elorn maritime (Le Relecq-Kerhuon)
(2 immatures)
- Plages du Ris et de Kervel (Douarnenez, Plonévez-Porzay)
(1 adulte et 1 immature)
- Bourg et rivière de Pont-L'Abbé
(1 adulte et 1 immature)

En rade de Brest, les deux sites voisins de Kerhuon et du Stang Alar pourraient avoir fonctionné en symbiose en fin de période : un des immatures pouvant effectuer des navettes journalières entre ces deux milieux.

Un hivernant venu du cercle polaire ?

Bien que contacté en été et en automne, c'est principalement en hiver et au printemps que le Goéland à bec cerclé se fait connaître sur les rivages européens. A Brest (vallon du Stang Alar), c'est curieusement lors des vagues de froid qu'il est découvert. Durant la dernière saison hivernale, il a été surpris pour la première fois entrain d'arpenter la patinoire d'un étang pris dans les glaces ; il y paraissait à l'aise alors que les Mouettes rieuses voisines prenaient mille précautions pour avancer une patte frileuse.

Son apparition brutale sous nos latitudes pourrait être provoquée par des conditions hivernales "détestables" en Amérique du nord ou dans les Iles britanniques. On remarquera, depuis 4 ans, la précision de sa ponctualité : présence mentionnée entre le 17 décembre et le 29 décembre (Fig.2).

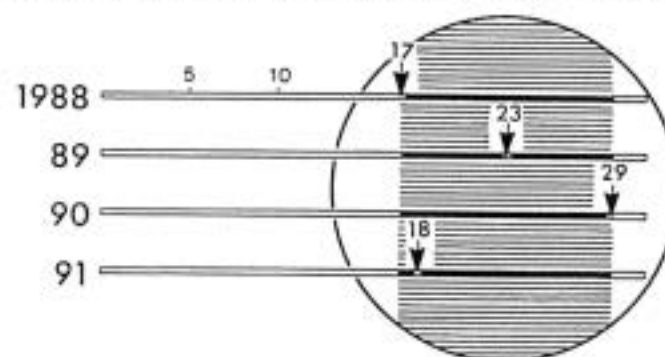


Fig. 2 - *Goéland à bec cerclé* - Stang Alar.
Chronologie des 1^{ères} apparitions hivernales
(décembre) entre 1988 et 1991

La ponctualité de ses manifestations et son avancée progressive en âge laissent supposer qu'il pourrait s'agir d'un seul et même oiseau effectuant chaque hiver une visite de courtoisie à ses humains nourriciers au plus fort de la saison des disettes.

Intégré au cercle des hommes

Les 4 milieux fréquentés portent tous la marque de la présence humaine et les oiseaux observés baignent dans des espaces profondément transformés :

Au Stang Alar, ils doivent se garder d'être piétinés par les sportifs dominicaux, d'être renversés par les poussettes ou la mobylette du gardien.

A l'étang de Kerhuon, la situation est encore nettement plus explosive en raison de la présence proche de la pyrotechnie St-Nicolas. Sur la rive occidentale ils partagent les abords d'un sentier de promenade emprunté par une meute bigarrée de chiens délinquants et de maîtres tenus en laisse. Les toitures des habitations limitrophes peuvent être occasionnellement utilisées comme postes d'observation ou bases de repli.

A Douarnenez, ils sont contraints d'intégrer dans leur plan de vol le trafic des chalutiers hauturiers et le ballet endiablé des planches à voile.

A Pont-L'Abbé, occupant une esplanade proche de la gare routière, ils sont en permanence confrontés à des véhicules en mal de stationnement.

Cette omniprésence humaine, si elle peut générer quelques confrontations d'occupation d'un même espace, est, en contre-partie, garante d'un approvisionnement alimentaire sécurisant pouvant autoriser ces quelques dérangements inévitables.

L'anneau olympique de la Grâce ?

Sans pouvoir rivaliser d'élégance avec la Mouette de Sabine, notre G.A.B.C. possède néanmoins quelques atouts qui lui confèrent un certain charme par rapport tout au moins à son cousin le Goéland cendré. Bien que plus corpulent que ce dernier, sa silhouette est sensiblement allégée par quelques aspects morphologiques et certaines attitudes :

- oiseau en éveil dont la silhouette dressée est réhaussée par de "grandes" pattes et un cou tendu ;
- front fuyant affinant le profil d'une tête prolongée par un bec de "grand goéland" ;
- démarche arrogante de conquistador et regard perçant d'un oiseau de proie...

Cette puissance déambulatoire contraste fortement avec la timidité et la non-chalance du Goéland cendré qui se tient à l'écart des attroupements et n'aime guère la proximité de l'homme.

Vol en cercles au-dessus...

Au Stang Alar, ainsi qu'à l'étang de Kerhuon, les oiseaux (indistinctement adulte et immatures) se livraient à des vols circulaires de reconnaissance alimentaire à très basse altitude.

Ailes arquées, animées de battements amples, ils avaient l'habitude de prospecter le territoire humanisé à la manière d'un charognard montagnard.

Vu de dessous, l'adulte contacté au conservatoire botanique présentait une large voilure immaculée prolongée à son extrémité par une raquette sombre. En l'absence de "gouttes" claires ponctuant l'extrémité des rémiges primaires le dessin de l'aile pouvait rappeler celui du mâle de Busard St-Martin.

Bizarre coïncidence !

Le cercle des espèces associées

Une présence en zone maritime se prolongeant par des incursions dans des espaces à la fois suburbains et sublittoraux augmente inévitablement l'éventail des espèces associées. Le tableau présenté (Fig.3) permet de synthétiser les réseaux dominants de compétition trophique en délaissant les rencontres éphémères ou irrégulières

Suivant qu'il s'agisse d'un étang côtier, d'une pièce d'eau de parc urbain ou d'une grève marine on observera de notables variantes dans ses amitiés. A Douarnenez, 6 espèces de Laridés, dont l'inévitable Mouette mélanocéphale, constituent ses partenaires privilégiés tandis qu'à Pont-L'Abbé les Choucas des toitures voisines viennent spontanément partager quelques reliefs de repas avec notre G.A.B.C.

C'est sur l'étang de Kerhuon que la diversité atteint son plus haut niveau puisqu'intégrant des espèces aussi variées que le Cygne tuberculé, le Fuligule morillon et la Foulque macroule.

Cosmopolite, la Mouette rieuse apparaît être de loin l'espèce la plus fidèle et celle avec laquelle les conflits sont les plus courants. Seul limicole intégré au cercle de ses relations, l'Huitrier pie peut ponctuellement croiser le bec avec notre Goéland.

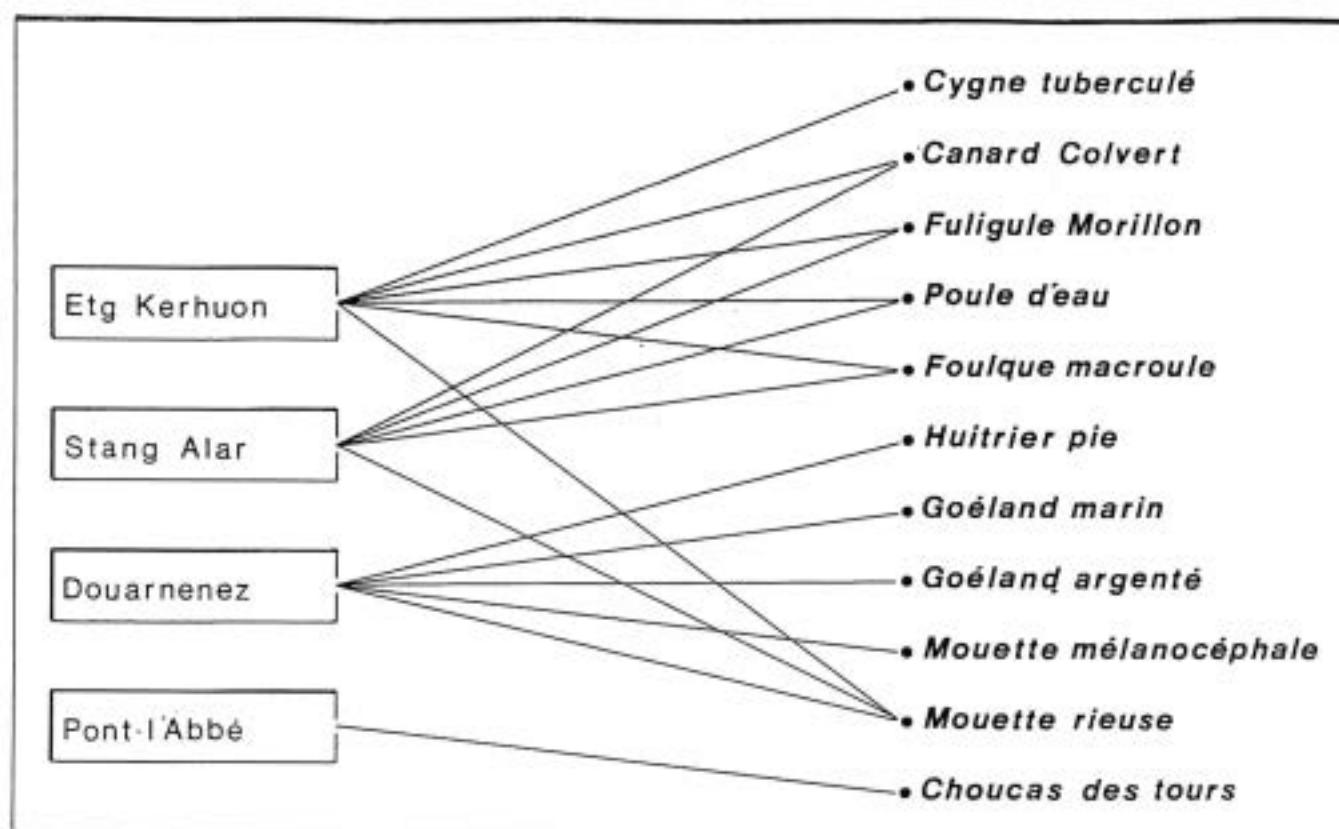


Fig. 3 - *Goéland à bec cerclé* - Finistère - Hiver 1991-92
Réseaux de compétition trophique - 4 sites étudiés

En aval du cercle des cuisines

Sa grande familiarité à l'égard de l'homme obéit plus à une nécessité absolue de satisfaire des besoins alimentaires qu'à un soucis désintéressé d'établir des liens sentimentaux.

Au Stang Alar comme à l'étang de Kerhuon l'apport de restes de repas (essentiellement du pain sec) destinés aux autres pensionnaires des lieux (Mouettes, Foulques, Poules d'eau, Colverts bâtards, Cygnes...) constituait une aubaine pour nos G.A.B.C.

A Brest, le rythme journalier de présence obéissait à deux conditions essentielles :

- le niveau de fréquentation du parc ; absents la nuit ainsi qu'en début et fin de journée, leur assiduité augmentait dès l'ouverture des grilles et davantage encore aux heures d'affluence ; à ce rythme quotidien se surimposait le cycle hebdomadaire privilégiant le mercredi, samedi et dimanche... jours d'affluence ;

- l'alternance des pleines-mers et des basses-mers ; dès la fin du jusant ils étaient régulièrement contactés dans l'anse du Moulin blanc, prospectant le bas de l'eau en compagnie des autres laridés de service ; à marée montante, les ressources n'étant plus accessibles sur le D.P.M., ils revenaient mâchonner de la mie de pain trempée. A Douarnenez, la présence d'un port de pêche actif, produisant inévitablement des déchets, pouvait satisfaire leurs exigences alimentaires.

L'identification du G.A.B.C. et du Goéland cendré : la quadrature du cercle ?

Sans être un problème insoluble, différencier dans la nature ces deux laridés nécessite préalablement une volonté de rechercher une espèce accidentelle qui d'entrée ne s'impose pas.

Une prospection systématique s'apparentant au ratissage minutieux doit être entreprise. Cette quête peut déboucher sur d'autres découvertes insoupçonnées et affûter un esprit attribuant à la rigueur une valeur absolue de progrès.

S'impliquer dans ce cercle "infernale" produit des satisfactions illimitées et un enrichissement inaliénable.

Un petit cercle et puis s'en va ?

Au terme de cette présentation privilégiant les conditions du séjour du G.A.B.C., un prolongement peut dès à présent être envisagé : cette nouvelle étape consisterait à réunir toutes les informations engrangées sur ce Laridé depuis son apparition sur notre littoral en 1973.

Parallèlement à une compilation des données mentionnées dans les différentes revues ornithologiques bretonnes, il est fait appel aux observateurs en possession de souvenirs encore non publiés.

Au terme de cette collecte un article pourra voir le jour dans AR VRAN privilégiant 3 pistes :

- cartographie de tous les sites visités en Bretagne,
- chronologie des séjours,
- identification de l'âge des oiseaux.

Il paraissait intéressant de transformer le présent essai descriptif par une synthèse intégrant les acquis de chacun.

Que tous les collaborateurs potentiels soient dès à présent remerciés.

Ils auront permis à ce Laridé de se maintenir sur la scène ornitho. et leur contribution leur vaudra d'appartenir au cercle des amis du G.A.B.C.

Un petit cercle et puis revient !

Jean-Pierre ANNEZO
2, Rue de Béniguet
29200 - BREST.